

**L'année 2002 en Oléron :**  
**récoltes intéressantes**  
**Contribution au programme d'inventaire**  
**et de cartographie des mycota français**

Pascal BOBINET \* et Guy DUPUY \*\*

Après une période de trois années particulièrement pluvieuses, la sécheresse qui a débuté à l'automne 2001 va se prolonger une bonne partie de l'année 2002. Les vents seront le plus souvent d'origine continentale, orientés entre le secteur nord et le secteur est, ce qui ne favorisera ni l'arrivée de la pluie ni une hygrométrie de l'air élevée. Ce système climatique, qui se prolongera jusqu'au début du mois d'octobre, ne stimulera pas l'activité fongique même si quelques orages ponctuels mais bienvenus ont pu provoquer parfois des pousses intéressantes. A partir du 10 octobre, la tendance va s'inverser et jusqu'à la fin de l'année, les précipitations seront régulières et abondantes, accompagnées de températures douces, ce qui nous permettra d'assurer, entre autre, une exposition exceptionnelle. Trois ans après l'ouragan de décembre 1999 qui restera longtemps dans les mémoires le bilan de 2002 est plutôt encourageant car les récoltes redeviennent plus nombreuses et plus variées, notamment celles des espèces mycorhiziennes, souvent discrètes ces deux dernières années, comme les bolets, en particulier les « thermophiles » gravitant autour de la stirpe *Boletus rhodopurpureus* - *Boletus luteocupreus* <sup>(1)</sup>. Malheureusement, les grandes absentes restent les communautés fongiques liées aux cyprès de Lambert, même dans les rares secteurs épargnés. Peut-être pour 2003 ?

**Le 20 janvier**, A. MEUNIER vient avec son chien truffier prospecter la station de *Tuber melanosporum* découverte fin octobre 2001 près de La Cotinière : une douzaine de truffes du Périgord en parfait état seront récoltées sous les deux porteurs potentiels, un *Abies pinsapo* et un *Taxus baccata*, sans que l'on puisse définir avec certitude lequel est mycorhizé... Ensuite, une visite à la passe de Saint-Séverin, l'autre station de truffes noires connue depuis 1994, permet de déterrer quinze *Tuber mesentericum* et cinq *Tuber rufum*.

\* P.B. : 10, rue des Douves, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON.

\*\* G.D. : 12, rue Mendès-France, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON.

(1) : Les espèces non encore citées dans la littérature consacrée à l'île d'Oléron sont signalées par un \*. Seules ces espèces comportent le nom d'auteur.

**Le 3 février**, découverte d'une nouvelle station de *Tulostoma fimbriatum* var. *campestre* sous cyprès dans le nord-ouest de l'île. Elle pourra remplacer celle de la Vignerie, complètement détruite par la tempête du 27 décembre 1999.

**Début mars**, plusieurs apports de *Helvella monachella* sur Saint-Trojan, ainsi que *Paxina leucomeleana* et *Agrocybe praecox*.

Le 10 mars, « visite de contrôle » dans les dunes de Saint-Trojan : nombreuses *Psathyrella ammophila* en plein développement et « cadavres » de *Gyrophragmium dunali* en abondance : il est cependant difficile de préciser la période de pousse sinon pour dire qu'ils sont nés en plein hiver ce qui est en soi un renseignement intéressant...

Le 15 mars, retour de *Sepultaria sumneriana* sous le cèdre de Saint-Pierre. Sur l'une des stations habituelles les plus productives (et la plus précoce) une quinzaine de jolis *Calocybe gambosa*. L'avenir ne confirmera cependant pas ce bon départ.

Le 23 mars, présence de *Morchella dunensis* et de très nombreux *Agaricus devoniensis* sur l'arrière-dune de Saint-Trojan. D'autres morilles du groupe *Esculenta* seront trouvées sur l'île d'Oléron mais il est toujours aussi difficile de dénicher les « bons coins ».

Le 24 mars, première sortie de l'année mais le vent sec qui commence à souffler limite la plupart des trouvailles aux lignicoles. Deux récoltes intéressantes cependant : *Helvella queletii*, espèce peu courante comme *H. monachella* mais d'apparition assez régulière sur Oléron et *Peziza subisabellina*, très polymorphe et finalement assez fréquente dès lors que l'analyse microscopique permet de la déterminer.

**Le mois d'avril** ne verra qu'une seule journée de pluie significative (le 7) suivie de trois semaines de sécheresse et de vent de nord-est. Cela empêchera la croissance des mousserons de la Saint-Georges et la sortie prévue le 28 Avril sera annulée faute de champignons.

**Le 5 mai**, visite de nouveau des dunes de Saint-Trojan à la demande de Tjakko STIJVE, chimiste et mycologue suisse, auteur de nombreux ouvrages et publications : les précédents envois de *Gyrophragmium* lui ont permis de réaliser une étude comparative des métaux lourds et autres éléments dans cette rare espèce et dans les agarics jaunissants de la section *Arvenses*, étude publiée en 2001 dans le bulletin de la S.M.F. La récolte de ce jour fut très intéressante : une trentaine de *Gyrophragmium* à tous les stades de développement, quelques *Psathyrella ammophila*, une *Morchella dunensis* et trois *Helvella monachella*... Ce « matériel » a été étudié en parallèle avec une collection d'autres espèces sécotioides (*Podaxis pistillaris* et *Montagnea arenaria*) récoltées dans le désert du Nevada aux U.S.A., afin de définir l'incidence des particules du sol lors des recherches de concentration en métaux lourds. Les résultats de cette étude actuellement réalisée devraient être publiés très bientôt dans « Mycotaxon ».

Le 8 mai, début de croissance de *Laetiporus sulfureus* à Foulerot, sur le même tronc qu'il y a trois ans : il faudra presque trois semaines aux nombreux carpophores pour atteindre leur taille maximale. Mais cela reste, avec cependant une bonne cuisine de girolles trouvée dans le sud de l'île par Gabrielle COUTAZ le 25 mai, l'exception dans le désert mycologique imposé par la

sécheresse. D'ailleurs, la sortie du 26 mai sera très pauvre en espèces, avec quelques Polyporacées, de nouveau *Peziza subisabellina* et une minuscule pezize lignicole, \**Orbilia xanthostigma* (Fr.) Fr., nouvelle pour l'île d'Oléron.

Enfin quelques bonnes averses fin mai - début **juin** ce qui permet le 13 juin de trouver sur Avail un *Boletus aereus*, cinq *Boletus aestivalis* et quelques girolles et dans un pré pâturé deux magnifiques *Agaricus albertii* et un petit nombre d'*Agaricus campestris*. Le 15, au marais aux Oiseaux, poussent les premiers palomets (*Russula virescens*) et un exemplaire de \**Russula melliolens* Quélet, partiellement desséchée mais à odeur typique à ce stade.

La deuxième quinzaine de juin sera chaude et sèche, la première quinzaine de **juillet** fraîche et humide mais sans pluie significative au point que, avec le retour du soleil et du vent, la sécheresse devient telle que les arbres commencent à jaunir et à perdre leurs feuilles. Dans cette ambiance peu propice, seules deux espèces xérophiles seront vues le 22 juillet : *Neolentinus lepideus* à Vert-Bois et *Neolentinus schaefferi* à Foulerot. Heureusement, le 30 juillet, un gros orage suivi de plusieurs jours d'instabilité météorologique, va venir au secours de la nature et des mycologues en vacances forcées. Il tombera environ 60 mm de pluie étalés sur 10 jours et il n'y a plus qu'à attendre...

**Le 5 août**, apparaissent les premiers Agarics et Psathyrelles sur les pelouses.

Le 10 août, *Agaricus pseudoprattensis* pousse à Montlabeur, *Leucoagaricus leucothites*, *Macrolepiota excoriata* et d'autres agarics dans les zones herbues mais toujours pas de Bolets, Lactaires, Russules et Amanites dans les bois où la pluie a pourtant bien pénétré.

Le 15 août, enfin des cèpes (*Boletus aereus* et *B. aestivalis*) et le 16 les premiers bolets, en petite quantité cependant : *Boletus radicans*, *B. queletii*, *B. rhodopurpureus* après trois ans d'absence, ainsi que *Xerocomus rubellus*, *X. armeniacus*, *X. chrysenteron* et *X. subtomentosus*. S'y ajoutent :

- des amanites : *Amanita spissa*, *A. pantherina*, *A. crocea* var. *subnidipes* et *A. franchetii*, cette dernière en grande quantité,
- quelques russules : *Russula delicata*, *R. chloroides*, *R. amoenicolor*, *R. luteotacta*,
- et des psathyrelles : *Psathyrella lacrymabunda* et *P. candolleana*,
- mais pas de lactaire.

Le 20 août, présence à la Martière de *Amanita phalloides*, ce qui est rare à cette période de l'année sur Oléron. Ce même jour poussent les premiers *Boletus fragrans* aux Bouchottières.

Du 21 au 24 août, plusieurs visites à la Nouette permettent d'apercevoir les deux premiers *Leucopaxillus tricolor* ainsi que *Gyroporus ammophilus*... Il pleut toute la journée du 26 ce qui réhydrate bien les sols et laisse espérer une prolongation des récoltes. En effet, le 30 août, un passage à Foulerot et nous trouvons quinze *Leucopaxillus tricolor* et les premières *Amanita gracilior* (8 en tout).

**Le 1<sup>er</sup> septembre**, retour à la Nouette où nous décomptons 47 *Leucopaxillus tricolor* le long de l'allée forestière, sur les mêmes stations que l'an dernier. Cette rareté semble bien se porter sur notre île. La première semaine de ce mois est propice aux amanites non seulement *Amanita pantherina* et *A. phalloides* mais aussi *A. citrina* sous les pins ce qui est inhabituel si tôt en saison.

Le 6 septembre, nous voyons sept nouvelles amanites graciles et une prospection régulière du site (au moins deux fois par semaine) va nous permettre de la voir sans interruption jusqu'à la mi-novembre exceptée une petite « pause » d'une douzaine de jours entre le 21 septembre et le **3 octobre**. L'île d'Oléron sera d'ailleurs favorisée en ce mois de septembre si ensoleillé et sec dans une bonne partie de la région grâce à un très gros orage dans la nuit du 8 au 9, touchant les deux tiers sud de l'île.

Avec cette eau inespérée, les poussées fongiques vont se maintenir peu ou prou jusqu'au retour d'un vrai temps perturbé en octobre.

Déjà, le 10 octobre, en bordure des talus enfin nettoyés du bois de la Martière, parmi d'innombrables *Russula foetens*, apparaît un superbe bolet à nette dominante jaune mais aux pores rouges et au pied également muni d'un réseau rouge : nous hésitons entre *Boletus luteocupreus* et la forme *xanthopurpureus* de *Boletus rhodopurpureus*. Le 13, sous les chênes verts d'Avail, naissent quelques giroldes et cèpes d'été et au bord d'un chemin un bolet, pris d'abord pour *Xerocomus subtomentosus*, qui se révèle être après un examen plus approfondi, un petit \**Boletus impolitus* Fr. caractérisé par une nette odeur d'iode à la base du stipe. Un autre exemplaire, de petite taille aussi, sera vu quelques jours plus tard sur le même secteur. Cela fait un bolet de plus à l'inventaire oléronais.

Le 23 octobre, de nouveau à la Martière, nous prospectons « au cas où » les anciennes stations de *Boletus xanthocyaneus*, toujours aussi peu accessibles, quand, à deux mètres de la station princeps, nous apercevons un magnifique carpophore de bolet entièrement jaune à l'extérieur. «Ca y est, il est enfin revenu ! » pensons-nous. Mais à la cueillette apparaissent des tubes rouges et un réseau de même couleur sur le pied. Déception et perplexité : là encore n'aurions nous pas affaire une nouvelle fois à *Boletus rhodopurpureus* forme *xanthopurpureus* ?...

A cette même période, les sols commencent à sécher ce qui favorise la croissance de *Amanita strobiliformis*, au pied souvent très profondément enfoncé dans le sable. Nous en trouverons régulièrement début octobre, parfois de grande taille, alors que presque plus rien ne pousse car il fait vraiment trop sec.

Le mois d'octobre sera pauvre car, si la pluie revient le 9, il faudra près de trois semaines avant que les champignons ne réapparaissent. D'ailleurs, nos confrères auront bien du mal à alimenter leurs expositions alors que la nôtre va bénéficier de sa date plus tardive.

---

### Exposition des 1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre

Comme nous venons de le dire, trois semaines est le délai habituellement observé pour la réapparition de la plupart des espèces lorsque des pluies régulières tombent après une longue période de sécheresse. Effectivement, nous avons observé les premières pousses deux à trois jours avant l'exposition ce qui était le cas de figure idéal. Les espèces étaient nombreuses, fraîches et

facilement renouvelables pour cette manifestation qui, cette année, s'étalait sur trois jours. Tous les biotopes avaient leurs cortèges de champignons ce qui a permis d'exposer, avec les apports extérieurs, 334 espèces, soit plus qu'en 1999 à Saint-Trojan juste avant la tempête. Si le but d'une exposition n'est pas de battre des records, une telle abondance, trois ans après cet ouragan qui a ravagé l'île, est rassurante quant au retour d'une certaine diversité, d'autant plus que les champignons des cyprès, eux, sont encore absents à quelques rares exceptions près. Parmi les espèces intéressantes, nous pouvons citer :

- *Agaricus phaeolepidotus*. Ce très bel agaric au chapeau de *A. silvaticus*, peu courant habituellement, pousse dans des secteurs bien fumés, riches en matières organiques ; cespiteux, du groupe des *xanthodermatei* donc non comestible, il fut particulièrement abondant un peu partout cet automne sur l'île d'Oléron et ailleurs...

- *Agaricus vaporarius* récolté à Pré Vallet près de Saint-Georges. Le revêtement du chapeau, subtronconique, rappelle *A. bisporus* ou *A. augustus*. Il se distingue de *A. subperonatus* avec lequel il est parfois synonymisé par l'absence d'une seconde zone annulaire au milieu du pied, un aspect plus massif, et surtout des caractères microscopiques différents : spores presque rondes (6,5 x 5,5  $\mu\text{m}$  contre 7,5 x 5,2  $\mu\text{m}$ ), basides plus trapues et cheilocystides nettement plus courtes (15 à 20  $\mu\text{m}$  contre 32 à 60  $\mu\text{m}$ ).

- \**Hohenbuehelia mastrucata* (Fr. : Fr.) Singer. Ce pleurote réniforme - très belle espèce récoltée au bois des Fourneaux par Marcel JAFFRAIN et Marie KERDAFFREC -, très plat, pratiquement sans pied, a une couleur proche de *Pleurotus ostreatus* mais s'en distingue par un feutrage écailleux blanc très abondant sur le chapeau. Ayant une préférence pour le bois mort de hêtre - essence absente sur Oléron excepté quelques sujets égarés en forêt de Saint Trojan - cette espèce peu courante est nouvelle pour notre île.

- \**Hygrocybe cinereifolia* Courtecuisse et Priou : assez proche de *H. tristis*, il s'en distingue, comme son nom l'indique, par des lames couleur cendre d'entrée. Il sera retrouvé quelques jours plus tard, sur un carré d'herbe, en lisière du bois des Fourneaux et en compagnie de *Hygrocybe tristis*. Si ce dernier est trouvé tous les ans sur cette station, c'est la première observation pour l'hygrophore à lames cendrées.

- \**Lepiota pseudofelina* Lange : cette toute petite lépiote a un chapeau de deux centimètres de diamètre maximum, brun fuligineux au centre et squamuleux sur le bord, le tout sur fond gris clair. Le pied est également moucheté de gris en dessous d'une zone annulaire peu évidente. Elle ressemble à une petite *Lepiota felina* mais s'en distingue microscopiquement par des spores tronquées car c'est une sténosporée.

- *Cortinarius rufoolivaceus* : découvert pour la première fois en octobre 1993 près des étangs de la Martière, nous ne l'avions, à notre connaissance, pas revu depuis.

- *Agaricus luteomaculatus*, *A. pseudopratenensis* var. *pseudopratenensis* et var. *niveus* : ce sont les quelques agarics pouvant pousser sous cyprès de Lambert mais beaucoup d'autres espèces cupressicoles - exclusives ou non - sont toujours absentes : *Agaricus bisporus* ou *A. gennadii* et surtout *Calocybe hypoxantha* (type et variété), la plupart des leucoagarics et des géastres,

*Limacella illinita* var. *ochraceorosea* etc., jamais revus depuis 1999.

Parmi les apports extérieurs intéressants, nous pouvons citer :

- *Entoloma incanum* : c'est un superbe petit entolome au pied d'un surprenant vert fluo comme dit Régis COURTECUISSÉ et à la toute aussi surprenante odeur d'urine de souris.

- *Cortinarius caligatum* et *C. terpsychores* : les deux espèces proviennent des bois de chênes verts et chênes pubescents du bois de Leuzois à Soulignonnes, où l'assise est très calcaire. C'est sans doute la raison pour laquelle ils n'ont pas été trouvés sur Oléron où le pH du sol, comme à Avail, est nettement plus acide.

### Sortie S.M.I.O. - S.B.C.O.

Enfin une sortie intéressante après trois années de disette. Elle a été faite à Foulerot, côté pinède pour les continentaux et côté marais pour les insulaires. Là aussi, les espèces sont nombreuses et variées, classiques ou plus rares. Citons par exemple :

- *Leccinum lepidum*, si banal pour nous mais que nos amis de Corrèze ou du Limousin ne voient qu'une fois par an en venant à cette sortie. Il ne faut pas oublier que ce bolet est parfois trompeur car la couleur du chapeau peut varier du brun foncé comme *Boletus aereus* au jaune le plus pâle.

- *Lepiota cristata* : extrêmement abondante, souvent en grandes troupes, avec des exemplaires dont la taille exubérante a surpris plus d'un participant.

- *Leucoagaricus purpleorimosus*, belle espèce des chênes verts, surtout d'arrière-dune, dont le chapeau purpurin finement éraillé contraste avec la blancheur des lames et du stipe. Considérée comme rare, l'exceptionnelle abondance de cette espèce cet automne sur de nombreuses stations d'Oléron mais aussi du Médoc ou de Vendée est à noter... Elle est proche de *Leucoagaricus subolivaceus* - section et sous-section des *Rubrotincti* - taxon encore plus rare, présent aussi en arrière dune mais de couleur très différente, verdâtre, ce qui est un paradoxe pour un « *rubrotinctus* ». Cette espèce était également présente à l'exposition.

- *Amanita gracillior* : trois exemplaires seulement ont été trouvés mais ils démontraient bien l'extrême variabilité de taille de cette espèce : la plus petite avait un diamètre piléique de 5 cm, la deuxième un diamètre de 8 cm et la dernière, très massive, avec un diamètre frôlant les 12 cm, n'avait plus rien de gracile. C'était aussi l'un des intérêts de la sortie, cette espèce n'étant en France connue que dans le Midi méditerranéen.

Après l'exposition, le temps restera doux et humide presque sans interruption jusqu'à la fin de l'année ce qui nous offrira une belle « arrière-saison », mycologiquement parlant.

**Le 7 novembre**, l'un de nous (G.D.) récolte à Plaisance (Foulerot) sous chênes verts en limite de la dune blanche deux petites helvelles aux teintes peu banales : le chapeau uniformément gris clair contraste avec la blancheur immaculée du

ped... l'aspect est celui d'une petite *H. crispa*, éventuellement *H. lacunosa*... Nous ne pourrions avec les documents en notre possession aller plus loin dans nos recherches, et (bien malheureusement) la microscopie ne nous paraît pas d'une grande utilité pour le genre *Helvella*... En janvier les photos envoyées sur le forum « *mycologia europa* » (internet) déclenchent de nombreuses réponses qui pour la plupart concluaient à une forme d'*H. lacunosa*, ce qui ne nous satisfaisait pas... jusqu'à celle de René CHALANGE (lépérotologue bien connu...) qui dit en substance : « J'ai trouvé en novembre 1992 dans un camping de Saint-Vincent-sur-Jard en Vendée sous conifères une helvelle ressemblant étrangement à ta photo. A l'époque je n'ai pu mettre de nom sur la diapo : en 1999 les italiens FILIPPA et BAIANO ont publié une nouvelle espèce, *Helvella juniperi*, très proche de *H. lacunosa* et que seule la microscopie peut séparer formellement. Je pense que tes helvelles comme la mienne sont à rapporter à cette nouvelle espèce... » ...Le lendemain M. Giorgio BAIANO lui-même répondait au message et envoyait une documentation complète de sa publication en précisant qu'il s'agissait très probablement de son espèce mais que la confirmation micro était indispensable : affaire à suivre donc, particulièrement intéressante car si « *juniperi* » se vérifiait ce serait une nouvelle espèce pour la France... et une « méditerranéenne » de plus pour Oléron !

Le 12 novembre, la visite de plusieurs stations permet de rencontrer quelques espèces peu communes :

Près de la passe de Saint-Séverin de nouveau cinq *Hygrocybe cinereifolia*... en compagnie d'un exemplaire d'*Hygrocybe tristis*, comme au bois des Fourneaux quelques jours plus tôt...

Passe du Treuil, sur la dune blanche, très joli peuplement de *Conocybe dunensis* : à noter que c'est semble-t-il le premier signalement sur la côte ouest.

Au rocher du Doux, sur la côte est, deux exemplaires de *Leucoagaricus badhami* sous tamaris ; sur la dune blanche de magnifiques *Agaricus menieri* en compagnie de *Leucoagaricus littoralis* et d'*Hygrocybe aurantiolutescens* ; sur la dune grise, un exemplaire de \**Lepiota oreadiformis* Velen. dont le chapeau ressemble à *Marasmius oreades* (c'est une espèce plutôt banale qui n'avait pas encore été citée sur Oléron) et un joli rond de \**Cuphophyllus ochraceopallidus* (Orton) Bon. Egalement nouveau pour Oléron, ce petit *Hygrocybe* ochracé pâle comme son nom l'indique est caractérisé par une cuticule sèche, souvent craquelée. *C. cereopallidus*, très proche, est plus visqueux et ses spores sont plus petites.

Les géastres présents l'an dernier dans le Centre Lannelongue repoussent à la mi-novembre et sont toujours d'une teinte vert bronze inhabituelle contrastant avec la sous-couche rosée. Des exemplaires seront envoyés au Dr BOIFFARD, qui, à l'examen des structures de l'exopéridium et du mycélium aggloméré, pense à *Geastrum lageniforme*. Il ne nous reste plus qu'à trouver en 2003 des *primordia* suffisamment jeunes pour apercevoir les basides et le secret de ce géastre atypique sera peut-être définitivement levé.

La sortie du 17 novembre à La Palmyre confirmera l'abondance des espèces telle qu'elle ne s'était pas vue non plus depuis 1999. Comme dans l'île d'Oléron, les lactaires délicieux et sanguins seront nombreux, *Lactarius sanguifluus* étant presque aussi fréquent que *Lactarius deliciosus* contrairement à l'habitude.



**Photo 1 : *Agaricus phaeolepidotus***

Très commun en 2002. Récolte et photo J. et A. GUINBERTEAU, Le Verdon (Gironde), novembre 2002.



**Photo 2 : *Geastrum morgani***

Son retour est un excellent présage... Récolte et photo G. DUPUY, fin décembre 2002.



**Photo 3 : *Phallus* sp...**

Dunes du Verdon (Gironde). Espèce nouvelle ?... (à suivre). Récolte J. et A. GUINBERTEAU. Photo G. DUPUY, fin octobre 2002.



**Photo 4  
: *Phallus* sp...**

Dunes de Saint-Trojan... À retrouver cette année. Récolte et photo G. DUPUY, novembre 2002.



**Photo 5 - *Helvella lacunosa*  
ou *H. juniperi* ?**

A retrouver en 2003 : seule la microscopie pourra séparer les deux espèces... Récolte et photo G. DUPUY, novembre 2002.



**Photo 6 : *Peziza ammophila***

Peu souvent observée à ce stade de développement... Récolte et photo : G. DUPUY, dunes de Saint-Trojan, novembre 2002.



Le 19 novembre une « visite de contrôle » à la grande plage de Saint-Trojan va se révéler particulièrement intéressante :

- Sur les revers de la dune blanche, mais surtout sur la dune grise et plus spécialement sur les parties recouvertes de sable sec, conséquence des nombreux coups de vent qui ont marqué cet automne, des centaines (pour ne pas dire des milliers par extrapolation) de *Gyrophragmium dunalii* dans un état de sécheresse très avancé, ce qui laisse supposer que la poussée s'était produite pendant la deuxième quinzaine d'octobre. Il y en avait partout, toujours isolés : sur les zones favorables on pouvait en compter en moyenne un au mètre carré...

- Adossés à une butte de sable sec deux « cadavres » de... *Phallus* sp., qui avaient séché à la manière des *Gyrophragmium* et pendaient lamentablement comme sortis d'un trou trois fois plus gros que leur diamètre : en fait ces cavités devaient contenir la volve qui s'était décomposée... Ces phallus n'ont rien à voir avec le fameux et magnifique *Phallus hadriani* que nous n'avons jamais trouvé sur Oléron ni, semble-t-il, avec le très commun *P. impudicus* dont ce n'est ni la taille ni l'habitat... Par contre, c'est sans aucun doute la même espèce que l'un de nous (G. D.) a pu observer lors d'une sortie avec Jacques GUINBERTEAU quelques jours auparavant dans les dunes du Verdon : elle peut être cespiteuse (deux ou trois ex.) et se rencontre préférentiellement sur le plateau sommital de la dune blanche entre les touffes d'oyats. Elle se distingue de *P. impudicus* type par une stature plus grêle, un chapeau plus allongé, cylindrique et non conique, une volve blanche parfois teintée de rose, imposante, ovoïde et non tulipée, un ou plusieurs rhyzomorphes très longs (ce caractère pouvant cependant être directement lié à l'habitat). J. G. a découvert et « suit » depuis plusieurs années cette espèce qui pourrait faire prochainement l'objet d'une publication.

Le 28 novembre, nous passons devant les emplacements de *Geastrum morgani* pour constater que la deuxième station est enfin débarrassée des cyprès abattus par l'ouragan et qui la recouvraient depuis ; un géastre est présent puis nous en trouvons deux sur la station princeps. **Le 6 décembre**, nous trouverons douze nouveaux exemplaires sur la station n° 2 mais aucun sur la n° 1.

Le 8 Décembre, la dernière sortie de l'année, effectuée à la passe de l'Ecuisserie, permet de trouver *Xylaria hypoxylon* et à proximité, sur la même branche, un autre xylaire beaucoup plus fin et qui semble être *Xylaria digitata* mais demande confirmation. Près de la mer sur la dune grise et à proximité des chênes verts nous découvrons un petit *Melanoleuca* au chapeau mat, brun foncé avec au centre une dépression plus claire pratiquement sans mamelon ; stipe gris-brun pâle ; les lames sont blanches, la marge non striée ; pas de cystides ; quotient sporal inférieur à 1,4. Nous ne pouvons avoir affaire qu'à \**Melanoleuca graminicola* (Vel.) Kühner et Maire... selon la clé de Marcel BON, d'autant plus qu'il nous signale comme écologie : « parfois dunes fixées... ». Cette sortie sera l'occasion de revoir *Gyromitra infula*, particulièrement luxuriante, provenant toujours de la Bouverie en forêt de la Coubre.

Le 9 décembre, nous parcourons toute l'arrière dune entre la grande plage de Saint-Trojan et celle de Grand-Village en comptabilisant environ 150 *Gyrophragmium dunalii*, des centaines d'*Agaricus devoniensis*, plusieurs dizai

nes de *Peziza ammophila* et plus modestement trois hygrophores, entièrement noirs pour le plus vieux, de couleur gris olivâtre pour les deux plus frais de ce qui est une nouvelle espèce pour Oléron et apparemment une rareté : \**Hygrocybe olivaceonigra* (Orton) Moser. Dans l'ouvrage « *Hygrophorus* » de M. Candusso, il est décrit à partir des récoltes de la station princeps d'Holkam, dans le Norfolk en Grande-Bretagne et de celles de Guidel-Plage, dans le Morbihan, où l'un de nous (G. D.) l'avait justement vu lors du congrès de la S.M.F. (qui se tenait fin octobre dans cette station balnéaire de Bretagne). Nous le retrouverons le 12, plus au sud, toujours dans l'arrière dune, au bout de la passe de la Vigne Américaine, à raison de quatre exemplaires. Cela ne fait que sept petits champignons, de couleur discrète, sur trois kilomètres de dune ; une apparition aussi ponctuelle dans le temps et surtout dans l'espace peut expliquer sa rareté car il faut vraiment « tomber dessus » pour le voir.

Fin Décembre, les espèces hivernales se manifestent avec *Pleurotus ostreatus* et *Flammulina velutipes* mais surtout les deux stations de *Geastrum morganii* nous offrent un beau cadeau de fin d'année : 26 exemplaires sur la station n° 2 et 220 sur la station princeps ; il a fallu une demi-heure, à « quatre pattes » et en soulevant délicatement les feuilles mortes pour arriver à un tel score car la plupart des carpophores étaient bien cachés dans l'abondante litière. Après trois années de quasi-absence, cela fait plaisir de constater que les mycéliums n'ont pas été détruits et ont même retrouvé une nouvelle vigueur pour ce qui reste l'une des espèces les plus rares d'Europe.

### Bibliographie

- BON, M., 1988 - *Champignons d'Europe occidentale*. Arthaud.  
 BON, M., 1990 - *Hygrophoraceae. Documents Mycologiques*, hors série : **1**.  
 BON, M., 1991 - *Tricholomataceae. Documents Mycologiques*, hors série : **2**.  
 BON, M., 1993 - *Lepiotaceae. Documents Mycologiques*, hors série : **3**.  
 BREITENBACH, J. et KRÄNZLIN, F., 1986 - *Champignons de Suisse. Mykologia*.  
 Luzern.  
 CANDUSSO, M., 1994 - *Hygrophorus* Candusso 1994.  
 CAPPELLI, A., 1984 - *Agaricus* Candusso 1984.  
 COURTECUISSÉ, R. et DUHEM, B., 1994 - *Les champignons de France*. Eclectis.  
 GALLI, R., 1998 - *I Boleti*. Edinatura.  
 KÜHNER, R. & ROMAGNESI, H., 1974 - *Flore analytique des champignons supérieurs*. Masson.  
 MONTÉGUT, J., 1992 - *Encyclopédie analytique des champignons*. Ed. S.E.C.N.  
 STIJVE, ANDREY, GOESLER, GUINBERTEAU, DUPUY, 2001 - Étude comparative des métaux lourds et d'autres éléments traces dans *Gyrophragmium dunalii* et dans les agarics jaunissants de la section *arvenses*. *Bull. Soc. Mycol. Fr.*, **117** (2) : 133-144.